

LA CFDT DÉNONCE LES RAISONS DE L'IMPASSE

La direction de l'INRA tente de faire porter la responsabilité du blocage par les partenaires sociaux.

Or, **la CFDT a toujours demandé un large débat sur la question du rapprochement entre les Organismes de recherche et l'Enseignement supérieur agronomique et vétérinaire. Cela nous a été refusé et ce, dès le début du processus.**

Dès septembre 2008, la CFDT a fait des propositions concrètes tant sur le fond que sur la forme (Comité Technique Paritaire du 17/09, du 9/10 et Conseil d'Administration du 23/10 ([brève du 15/9](#) et [lettre ouverte du 15/12](#)) permettant :

- **la prise en compte de la dimension à la fois fondamentale et finalisée des recherches concernées,**
- **l'expression de l'ensemble des acteurs Recherche/Enseignement supérieur agronomique et vétérinaire,**
- **la réflexion sur la diversité des métiers et des carrières des personnels (titulaires et précaires).**

Pour accompagner un processus de rapprochement aussi complexe, pour lequel nous avons toujours été favorable et avons oeuvré dès 2006, lors du débat sur le rapprochement INRA-CIRAD, la CFDT revendiquait une démarche de construction nécessitant une étape transitoire excluant l'option EPCS, imposée.

A aucun moment du processus, nos propositions n'ont reçu la moindre écoute tant de la Direction de l'Institut que des Tutelles. Nous nous sommes trouvés face à une prise de décision autoritaire le 3 novembre (validation par les Tutelles du rapport Chevassus incluant l'EPCS). Pour la CFDT, la rupture est intervenue à ce moment-là. Ceci, dans un contexte de réduction budgétaire et de l'emploi public dans la recherche.

Pourtant le 20 décembre, au Conseil d'Administration, nous avons rappelé nos propositions co-construites avec l'Enseignement Supérieur Agronomique.

Quelques jours plus tôt (le 15/12), la CFDT avait interpellé la Présidente dans une lettre ouverte demandant la reprise des discussions sur de nouvelles bases. En vain !

Dans sa réponse du 5 janvier adressée à la CFDT, la Présidente nous «donne acte du fait qu'il n'y a pas eu de négociation». Elle reconnaît dans ce même courrier «qu'une forte crainte d'un démembrement de l'INRA peut se trouver renforcée.....dans un contexte de montée en puissance de l'université ou encore de la réorganisation du secteur des sciences de la vie».

Les propositions de la CFDT-INRA se sont toujours inscrites dans un cadre plus large que celui qui nous est imposé aujourd'hui.

OUI, la CFDT veut bien discuter mais pas sur des textes bouclés,

OUI, la CFDT a toujours cherché à négocier,

OUI, la CFDT a fait des propositions concrètes,

NON, la CFDT n'a jamais revendiqué le statu quo.

Enfin, la CFDT tient à rappeler que ses représentants ont toujours continué à instruire l'ensemble des dossiers concernant le fonctionnement de l'Institut dans l'intérêt des agents, dans toutes les instances (CAP, CNFP, CNAS, CCHS et **CTP du 27/01/09 relatif à la campagne d'avancements 2009**).

Ne nous trompons pas, ce sont bien les Tutelles et la Direction de l'Institut qui sont responsables de l'impasse dans laquelle nous sommes aujourd'hui.